

essai du ciel sur la terre ; et le ciel restait fermé. Certes, si, selon la parole de Jésus-Christ, il faut juger un arbre à son fruit, la foi et l'espérance furent bien grandes dans sainte Anne, puisqu'elles portèrent un fruit si excellent. Quel est ce fruit ? C'est Marie ! Pour la gloire de cette sainte femme, afin que la naissance de la Mère de Dieu fût attribuée à sa vertu plutôt qu'aux forces de la nature, afin que toute l'humanité et Jésus lui-même le Chef de l'humanité, lui fussent redevables, la divine Providence voulut que la bienheureuse Anne fût naturellement stérile comme Sara, Rébecca, Rachel et comme la mère de Samuel ; et l'Esprit-Saint lui inspira un vif désir d'obtenir de la divine bonté quelque rejeton qui continuât la noble et sainte lignée d'Abraham. Mais Anne avait beau prier, veiller, jeûner, faire l'aumône, Dieu semblait sourd à ses prières. Anne se décourage-t-elle ? non ; elle semblait redoubler de confiance à mesure que l'épreuve se prolongeait, et sa prière augmentait de ferveur avec les refus apparents que Dieu y opposait. Par là elle se rendit digne d'une grâce incomparablement plus excellente que celle qu'elle sollicitait : elle désirait un héritier du nom de Joachim, et elle mérita une Fille par qui elle devint elle-même héritière de la bénédiction promise à Abraham, et l'aïeule du Sauveur des hommes, du Fils de Dieu.

Apprenons de là d'abord que, quand Dieu diffère de nous exaucer, c'est par bonté pour nous. Prenons un exemple. et pour la consolation des âmes pieuses, prenons-le dans l'ordre spirituel. Vous avez un défaut notable, une faiblesse, une imperfection nuisible à votre avancement ; depuis de longues années, vous suppliez Dieu de vous en délivrer, et il ne l'a pas fait encore. Pourquoi ? pour votre plus grand avantage. Ce défaut vous humilie, vous confond, vous donne lieu de connaître votre impuissance, l'inutilité de vos résolutions si elles ne sont soutenues de la grâce ; ce défaut vous force à prier, à faire par conséquent de nombreux actes de foi et de confiance ; il fortifie en vous ces deux vertus par l'épreuve à laquelle il les soumet ; il aiguise votre faim et votre soif de la justice. Si Dieu vous eût